

L'équipe de l'IRIS vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année, et vous donne rendez-vous en janvier pour une nouvelle lettre d'information.

Adhérez à l'IRIS en 2010, et...

- > Participez aux « **RENDEZ-VOUS DES ADHÉRENTS** » : de nombreuses conférences-débats sur l'actualité internationale tout au long de l'année.
- > Recevez « **L'ANNÉE STRATÉGIQUE 2011** »
- > Recevez l'ouvrage publié par l'Iris dans la collection *Enjeux stratégiques*.
- > Bénéficiez d'une réduction de 5% sur les publications de la collection *Enjeux stratégiques*.
- > Obtenez un tarif préférentiel pour l'accès aux programmes de formation continue.
- > Bénéficiez de conditions préférentielles et prioritaires pour les inscriptions à nos manifestations.
- > Ayez la possibilité de vous abonner à « **LA REVUE INTERNATIONALE ET STRATÉGIQUE** » à un tarif privilégié.

PARTICIPEZ À LA VIE DE L'IRIS DE MANIÈRE PRIVILÉGIÉE !

TARIFS ANNUELS DE LA COTISATION

Adhésion individuelle : 100 €
Avec l'abonnement à <i>La revue internationale et stratégique</i> : 150 €
Renouvellement adhésion individuelle : 85 €
Avec l'abonnement à <i>La revue internationale et stratégique</i> : 135 €
Adhésion étudiant, sans emploi : 35 €
Avec l'abonnement à <i>La revue internationale et stratégique</i> : 85 €
Adhésion bienfaiteur : 200 €
Avec l'abonnement à <i>La revue internationale et stratégique</i> : 250 €
Adhésion bienfaiteur premium : 5000 €

Détails et bulletin d'adhésion page 7

Sur affaires-strategiques.info

Retrouvez les points de vue des chercheurs et des invités du site d'information de l'Iris :



“**Une coupe du monde de foot pour les peuples dépourvus d'État**” - Par Pim VERSCHUUREN, assistant de recherche à l'IRIS, 16 décembre



“**La Guinée après la tentative d'assassinat de Dadis Camara**” - Par Philippe HUGON, directeur de recherche à l'IRIS, 15 décembre



“**Le land grabbing : une pratique d'une nouvelle ampleur**” - Par Christelle DOUDIES, assistante de recherche à l'IRIS, doctorante en droit international à l'UPMF de Grenoble, 14 décembre



“**L'Union européenne sous l'influence des grands États**” - Par Martin LABROUSSE, diplômé de l'IPRIS, 11 décembre



“**Crise en Guinée : quelles perspectives pour la junte au pouvoir ?**” - Par Philippe HUGON, directeur de recherche à l'IRIS, 10 décembre

Dans la presse

LE GROS DE LA CRISE EST DERRIÈRE NOUS

Pascal Boniface / Le Journal des entreprises / 4 décembre

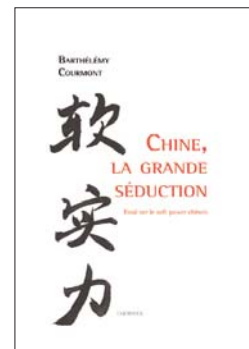
La France doit conserver une industrie car c'est un atout essentiel de sa réussite et l'on voit qu'après les mouvements de délocalisation qui ont inquiété de nombreux responsables, il y a un ralentissement de ces délocalisations. On constate aussi que ces délocalisations sont très largement compensées par un très fort taux d'investissement extérieur en France. Il y a donc à la fois des délocalisations et des relocalisations, puisque lorsque des étrangers investissent en France, c'est une délocalisation pour eux, pas pour nous. L'année 2009 a été tellement mauvaise que les entrepreneurs ne peuvent qu'espérer pour 2010. [SUITE PAGE 3](#)

THIERRY HENRY, LE BOUC ÉMISSAIRE

Pascal Boniface / Réalités - Tunisie / 3 décembre

La faute de main de Thierry Henry qui a permis à William Gallas de marquer un but qualifiant l'Equipe de France pour la Coupe du Monde de Football est devenue une affaire d'Etat ayant même une résonance mondiale. C'est l'image du pays qui est en cause. Peut-on encore être fier d'être Français après cet épisode ? L'affaire, par sa dramaturgie, montre l'importance du football dans la société. Elle a pris une ampleur totalement disproportionnée. [SUITE PAGE 4](#)

Parutions



Présentation pages 5 et 6

Formations professionnelles



DÉCOUVREZ LES PROGRAMMES DE FORMATION 2009/2010

> LES CYCLES APPROFONDIS

> d'octobre à juin :
« **COMPRENDRE LA SCÈNE INTERNATIONALE CONTEMPORAINE** »

> de janvier à juin :
« **CONNAISSANCE APPROFONDIE DU MOYEN-ORIENT** »

> LES MODULES THÉMATIQUES

> de janvier à février :
« **DÉCOUVERTE DU MAGHREB** »
« **LES MÉDIAS FACE AUX RELATIONS INTERNATIONALES** »

> de mars à avril :
« **QUESTIONS AFRICAINES** »
« **GÉOPOLITIQUE DE L'ENVIRONNEMENT** »

> de mai à juin :
« **STRATÉGIE, INFLUENCE ET INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE** »
« **GÉOPOLITIQUE DE L'EAU** »

Détails sur www.iris-france.org ou au 01 53 27 60 69

Manifestation

RESTREINT QUELLES FORMES D'APPROPRIATION DE LA RARETÉ ?

Mercredi 16 décembre / Paris
2e séminaire de réflexion IRIS/EDF.

ADHÉRENTS LES SUDS DANS LA CRISE

Mardi 12 janvier / Paris
Conférence-débat adhérents autour de Philippe Hugon, Directeur de recherches à l'IRIS et expert sur l'Afrique, le développement et l'économie politique internationale, et Pierre Salama, Professeur des universités - CNRS, économiste et expert sur l'Amérique latine, à l'occasion de la parution de leur ouvrage "Les Suds dans la crise".
Réservée aux adhérents de l'IRIS

PUBLIC 2E SESSION DES ENTRETIENS EUROPÉENS D'ENGHEN

Samedi 6 février 2010 / Enghien-les-Bains

ADHÉRENTS TORTURES MADE IN USA - MÉTHODES ET PRISONS SECRÈTES

Lundi 8 février 2010 / Paris
Conférence-débat adhérents autour de Philippe Sands, juriste international franco-britannique, à l'occasion de la parution de son ouvrage "Tortures made in USA - Méthodes et prisons secrètes".
Réservée aux adhérents de l'IRIS

Médias

→ TÉLÉVISION

L'agression de Berlusconi
A VENIR - *C dans l'air*, Fabio Liberti par Yves Calvi (France 5, 16/12)

La France doit-elle envoyer des renforts en Afghanistan?
Face à face, Karim Pakzad par France 24 (16/12)

Elections au Chili
Jean-Jacques Kourliandsky par France 24 (11/12)

→ RADIO

La diplomatie turque, pivot entre l'Orient et l'Occident
Et pourtant elle tourne, Didier Billion par France inter (16/12)

Visite de Jack Lang en Corée du Nord
Olivier Guillard par Radio Free Asia (16/12)

Afghanistan: bilan de l'année 2009
Karim Pakzad par Nathalie Magnien (BBC, 16/12)

Interdiction du parti kurde en Turquie
Didier Billion par Radio juïque FM (15/12)

L'agression de Berlusconi
Fabio Liberti par Radio nationale suisse (14/12)

→ PRESSE ÉCRITE

Relations Turquie - UE
Didier Billion par AFP (15/12)

L'aspect militaro-stratégique de la présence américaine au Japon
Jean-Vincent Brisset par Gilles Campion (AFP - Tokyo, 11/12)

Abonnement

Désinscription sur simple demande à :
contact@iris-france.org

LE GROS DE LA CRISE EST DERRIÈRE NOUS

Pascal Boniface / Le Journal des entreprises / 4 décembre

De nombreuses fermetures d'usines ont eu lieu en France et certaines ont été délocalisées. Comment les entreprises doivent-elles aborder l'année 2010?

La France doit conserver une industrie car c'est un atout essentiel de sa réussite et l'on voit qu'après les mouvements de délocalisation qui ont inquiété de nombreux responsables, il y a un ralentissement de ces délocalisations. On constate aussi que ces délocalisations sont très largement compensées par un très fort taux d'investissement extérieur en France. Il y a donc à la fois des délocalisations et des relocalisations, puisque lorsque des étrangers investissent en France, c'est une délocalisation pour eux, pas pour nous. L'année 2009 a été tellement mauvaise que les entrepreneurs ne peuvent qu'espérer pour 2010. Ce sera forcément meilleur. On peut penser néanmoins, que le gros de la crise est derrière nous. Que la crise n'est pas terminée mais qu'elle est sur une fin de cycle et que le plus dur est passé. Tous les signaux que l'on voit en France et à l'étranger le montrent. Nous ne sommes plus en récession et il y a de nouveau une croissance, certes modeste.

Vous parlez de délocalisation, cependant, certaines entreprises sont parties en Chine mais reviennent faute d'une qualité suffisante. Ce mouvement va-t-il s'amplifier?

Tout à fait. Enfin, je pense que la qualité peut s'améliorer en Chine, mais c'est vrai que souvent les entrepreneurs se rendent compte que les économies, à produire sur place, ne sont pas si grandes pour trois raisons. D'abord, parce que les salaires chinois vont augmenter. Deuxièmement, lorsqu'on investit en Chine, il faut tout une infrastructure de contrôle, que l'on exporte également et qui coûte chère. Et donc, le salaire des expatriés, qui doivent contrôler la production, compense largement les gains sur des salaires. Et puis, surtout, on voit que le coût des transports n'a pas baissé, donc, les délocalisations sont surtout intéressantes pour certains produits lorsque le coût des transports est bas. Mais, le pétrole ne va pas baisser. Enfin, les délocalisations les plus intéressantes ne sont pas pour exporter à partir de la Chine, mais plutôt pour pouvoir vendre dans ce pays. On voit donc qu'il y a des limites à la délocalisation.

Comment les entreprises françaises peuvent-elles se positionner dans ce contexte de crise mondiale?

Ce que l'on constate aujourd'hui, c'est qu'il n'y a pas un seul secteur porteur mais de nombreux endroits; ça dépend, bien sûr, du produit que vous avez à vendre. La Chine est l'un de ces marchés, mais il y a aussi l'Indonésie, la Malaisie, le Viêt Nam. Et puis, souvent on oublie la Corée car elle est coincée entre le Japon et la Chine, mais c'est une erreur! Je reviens d'Amérique latine et les pays que j'ai traversés connaissent un boom économique, tels le Chili et l'Argentine. La Russie redevient un pays où il y a des consommateurs, pas seulement des oligarques et des mendiants car une classe moyenne se développe. Dès qu'un pays développe sa classe moyenne, il faut regarder de plus près ses marchés porteurs.

Quel rôle l'Europe a-t-elle joué dans cette crise économique?

L'Europe a toujours été un rempart et un tremplin pour la France. Si nous n'avions pas eu l'Euro, nous aurions plus souffert pendant la crise. L'Euro est une protection forte. À partir de là, il faut aussi conquérir les marchés. L'Europe était très nettement en panne depuis quatre ans et le «non» au référendum. On peut penser que l'adoption du traité de Lisbonne et que la désignation du Président et du Haut représentant permettront à l'Europe de redémarrer et d'être clairement identifiable. ■

THIERRY HENRY, LE BOUC ÉMISSAIRE

Pascal Boniface / Réalités - Tunisie / 3 décembre

La faute de main de Thierry Henry qui a permis à William Gallas de marquer un but qualifiant l'Equipe de France pour la Coupe du Monde de Football est devenue une affaire d'Etat ayant même une résonance mondiale. C'est l'image du pays qui est en cause. Peut-on encore être fier d'être Français après cet épisode ? L'affaire, par sa dramaturgie, montre l'importance du football dans la société. Elle a pris une ampleur totalement disproportionnée.

Le but n'aurait pas dû être accordé. Quelle équipe aurait alors gagné son ticket pour le Mondial ? Nul ne le saura jamais. Evidemment, si les faits étaient tournés différemment, les Français protesteraient avec la plus grande véhémence tandis que les Irlandais feraient profil bas. Un joueur irlandais ayant fait la même chose n'aurait pas plus demandé l'annulation du but ; il aurait pris sinon à l'égard de ses partenaires et de son pays une lourde responsabilité.

Contre la Géorgie en février 2009, les Irlandais ont bénéficié d'un penalty imaginaire et ne l'ont pas refusé. Est-ce qu'un débat national sur les valeurs du pays et celles du sport aurait été engagé en Irlande s'ils avaient marqué un but non valable ? Les Français, une fois encore, montrent leur passion pour l'auto-dénigrement. Il y a bien eu faute de Thierry Henry - ce genre de fautes que l'on voit par dizaines dans les surfaces de réparation (simulations, fautes de main, tirage de maillot) mais dont les conséquences sont moins lourdes que la qualification pour l'événement le plus médiatisé au monde. Pour autant, Thierry Henry n'a agressé physiquement personne, il ne s'est pas dopé. Son geste est volontaire mais tient autant du réflexe qu'autre chose.

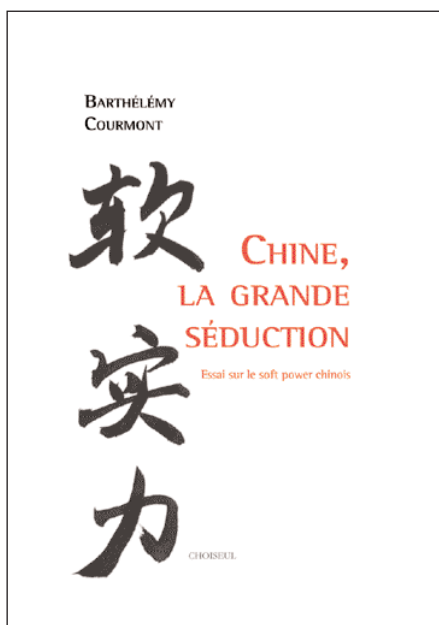
S'il ne s'agit pas d'exonérer la faute ni de la transformer en acte de gloire, faut-il pour autant mettre Henry au pilori ? A voir l'ampleur de la polémique, on se demandait si l'on avait à faire à un criminel de guerre, à un violeur en série ou à un escroc international. Non, il s'agit simplement d'une faute de main. Il convient de s'interroger sur les ressorts cachés de ce tsunami de critiques. Derrière le concert de protestations sur le manque d'éthique des sportifs se cache en fait une coalition hétéroclite : il y a, d'une part, les réels amoureux du sport, qui considèrent qu'il est sacré et que donc aucune tricherie ne doit venir le ternir. Le sport, dans cette optique, doit être " zéro défaut ", et ce donc contrairement à toutes les autres activités humaines.

Mais pour d'autres, les protestations morales cachent bien mal les arrières-pensées. Il y a ceux qui n'aiment pas le sport. Il y a des sportifs non footballeurs qui se plaignent de l'omniprésence du football qui écrase les autres sports. Il y a ceux qui aiment le football mais n'aiment pas Domenech, et qui en profitent pour demander une fois encore son départ. Il y a également ceux qui aiment le sport mais qui considèrent qu'il y a trop de Noirs en Equipe de France.

Force est de constater que l'exigence d'une morale absolue concernant les champions sportifs n'est pas aussi forte pour les responsables politiques, les intellectuels ou les artistes. Loin de moi l'idée de mettre tout le monde dans le même sac. Il y a des élus qui se battent quotidiennement pour leurs électeurs, il y a des intellectuels qui sont d'une totale intégrité, il y a des artistes dont le comportement est exemplaire.

Mais nous vivons aussi dans un pays qui montre une extraordinaire clémence pour le mensonge. Ce n'est pas l'honnêteté qui fait la différence entre ceux qui réussissent et ceux qui échouent, mais l'habileté et le réseau. Ne pas respecter ses engagements, mentir effrontément, être de mauvaise foi, déformer sciemment les propos de l'autre, manier l'insulte ou le mépris, trahir ses proches au gré de ses intérêts, sans parler de la corruption et des affaires de mœurs, tout cela n'a jamais disqualifié un responsable politique, un intellectuel ou un artiste. Dès lors, pourquoi cette sévérité par rapport à un sportif ? Henry est en fait un bouc-émissaire, au sens biblique du terme, qui doit emporter avec lui les péchés des autres. Proie célèbre mais facile, qui permet à de nombreux tartuffes de jouer les moralistes.

Comment expliquer le gouffre qui sépare l'exigence absolue de morale dans le milieu du sport et l'impunité des faussaires dans les autres milieux ? Une grande partie des élites de ce pays considère que le sport prend trop d'importance et voit dans cette affaire une bonne occasion de remettre en cause sa place dans la société. Elle continue à mépriser le sport et le sportif, est jalouse de leurs succès et voit là l'occasion de prendre sa revanche. ■



CHINE, LA GRANDE SÉDUCTION

Essai sur le soft power chinois

Barthélémy Courmont

(Editions Choiseul - 17€)

La Chine sera bientôt la première puissance économique mondiale et les conséquences de la crise financière internationale pourraient même précipiter cette échéance. Elle ne se contente plus de miser sur l'économie : Pékin voit plus loin et se lance dans une gigantesque opération de séduction planétaire. Promotion d'une culture plurimillénaire, mobilisation de la diaspora, diffusion du chinois, exploitation du patrimoine, aide au développement et stratégie gagnant-gagnant, la Chine soigne son offensive. Elle peut d'ailleurs se targuer de larges succès, notamment dans les pays du Sud, Afrique, Amérique latine et Moyen-Orient. Mais cette Chine décomplexée séduit également les pays occidentaux, qui succombent au soft power de l'empire du milieu.

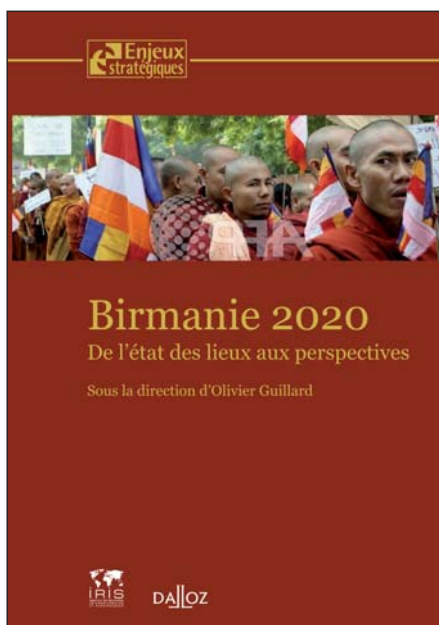
Quels sont les effets à long terme de cette stratégie ? Celle-ci soulève des questions propres au régime de Pékin : la démocratie, les droits de l'homme, la montée en puissance militaire ou encore les ambitions territoriales. La nature du régime chinois, à première vue en totale contradiction avec les conditions du soft power, limite-t-elle les effets de cette diffusion ou au contraire en facilite-t-elle le rayonnement ?

L'auteur plonge au coeur des ambitions chinoises dont il décrypte la politique d'influence, de lobbying et de communication. C'est une réflexion passionnante sur une puissance qui fascine autant qu'elle inquiète.

Barthélémy Courmont est professeur de relations internationales, directeur de la chaire Raoul Dandurand à l'Université de Montréal. Il est également rédacteur en chef de la revue Monde chinois.

Expert de la Chine et des questions stratégiques, ancien directeur du bureau IRIS à Taiwan, Barthélémy Courmont est déjà l'auteur de nombreux ouvrages dont notamment L'Asie orientale face aux périls des nationalismes (Lignes de repères) et Terrorisme et contreterrorisme : l'incompréhension fatale (Le Cherche Midi).

EN VENTE EN LIBRAIRIE



BIRMANIE 2020

De l'état des lieux aux perspectives

Sous la direction d'Olivier Guillard
(IRIS/Daloz - 20 €)

Collection Enjeux stratégiques

À la jonction des mondes indien, chinois et sud-est asiatique, la Birmanie du bouddhisme et de la démocratie contrariée, des généraux omnipotents et du peuple outragé, demeure pour l'Occident une mystérieuse inconnue, une soixantenaire au destin tourmenté. En 2012, les 50 millions de Birmans observeront le 50e « anniversaire » de l'arrivée au pouvoir d'une junte militaire, inoxydable caste de généraux qui, depuis lors et en dépit de diverses tentatives de soulèvement intérieur et d'une foudroyante sanction internationale, applique sans état d'âme son joug à la population, une des plus démunies d'Asie. Alors que la diplomatie américaine annonce – sous condition – son intention de reprendre langue avec le gouvernement, où Aung San Suu Kyi, l'icône démocratique nationale, consent à un « dialogue conditionnel » avec la junte, un chapitre inédit de l'histoire birmane est sur le point de s'écrire. En promettant un scrutin au printemps 2010 – le premier depuis 1990 –, le régime a jeté les bases d'une évolution possible... dont on discerne mal les contours et moins encore, les répercussions à venir, les ondes de choc, plus ou moins bienvenues.

D'ici une dizaine d'années, quelles auront été ses principales conséquences sur le cours de l'impétueux fleuve birman ?

Cet ouvrage esquisse en premier lieu un panorama général de la Birmanie d'aujourd'hui avant d'imaginer dans un second temps, à travers divers scénarios, ce que pourraient être ses contours à horizon 2020. Un exercice prospectif dont certaines intuitions pourraient redonner foi à l'attachant peuple birman...

Directeur de recherche à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), Docteur en droit international, **Olivier Guillard** est associé chez Crisis Consulting, cabinet de conseil et d'ingénierie spécialisé dans l'analyse et la gestion des risques internationaux. Il a auparavant travaillé plusieurs années au ministère de la Défense et est l'auteur de divers ouvrages sur le sous-continent indien.

Avec :

Sophie Boisseau du Rocher, Mireille Boisson, Vincent Brossel, Olivier Guillard, Win Lae, Hervé L'Huillier, Lionel Martellini, David Scott Mathieson, Philippe Priaulet, Abel Tournier, Harn Yawngwe et l'aimable contribution des gouvernements australien, britannique et indien.

EN VENTE EN LIBRAIRIE



BULLETIN D'ADHÉSION 2010

L'IRIS est une association Loi 1901 à but non lucratif. Les personnes physiques ou morales s'intéressant aux questions internationales peuvent participer à la vie de l'association.

ADHÉREZ À L'IRIS, ET...

- 1) Participez aux « **RENDEZ-VOUS DES ADHÉRENTS** » : de nombreuses conférences-débats sur l'actualité internationale tout au long de l'année.
- 2) Recevez « **L'ANNÉE STRATÉGIQUE 2011** » (parution automne 2010).
- 3) Recevez 1 ouvrage publié par l'Iris dans la collection *Enjeux stratégiques*.
- 4) Bénéficiez d'une réduction de 5% sur les autres publications de la collection *Enjeux stratégiques*.
- 5) Obtenez un tarif préférentiel pour l'accès aux programmes de formation continue.
- 6) Recevez régulièrement des informations sur nos activités publiques (newsletters, invitations...).
- 7) Bénéficiez de conditions préférentielles et prioritaires pour les inscriptions à nos manifestations.
- 8) Ayez la possibilité de vous abonner à « **LA REVUE INTERNATIONALE ET STRATÉGIQUE** » (4 numéros) à un tarif privilégié.

TARIFS ANNUELS DE LA COTISATION

Adhésion individuelle ⁽¹⁾ : 100 € Avec l'abonnement à <i>La revue internationale et stratégique</i> ⁽⁵⁾ : 150 €
Renouvellement adhésion individuelle ⁽²⁾ : 85 € Avec l'abonnement à <i>La revue internationale et stratégique</i> ⁽⁵⁾ : 135 €
Adhésion étudiant, sans emploi ⁽³⁾ : 35 € Avec l'abonnement à <i>La revue internationale et stratégique</i> ⁽⁵⁾ : 85 €
Adhésion bienfaiteur ⁽⁴⁾ : 200€ Avec l'abonnement à <i>La revue internationale et stratégique</i> ⁽⁵⁾ : 250 €
Adhésion bienfaiteur <i>premium</i> ⁽⁴⁾ : 5000 €

(1) Les personnes physiques peuvent adhérer en qualité d'adhérent individuel ou d'adhérent bienfaiteur. - (2) Tarif applicable en cas de renouvellement d'adhésion sur 1 année consécutive. - (3) Sur justificatif. L'adhésion au tarif étudiant ou sans emploi ne permet pas de recevoir l'ouvrage publié par l'IRIS dans la collection *Enjeux stratégiques*. - (4) Les personnes morales (entreprises, associations...) peuvent adhérer à l'Iris uniquement en qualité d'adhérent bienfaiteur. - (5) Pour une adhésion avec l'abonnement à *La Revue internationale et stratégique*, choisissez de vous abonner à partir du numéro en cours, du prochain numéro ou d'un numéro spécifique.

Civilité : Mme Mlle M.

Merci de préciser s'il s'agit de vos coordonnées : personnelles professionnelles

> NOM > PRÉNOM

> ORGANISATION > FONCTION

> ADRESSE

> CODE POSTAL > VILLE

> TÉLÉPHONE > E-MAIL

Pour une adhésion avec l'abonnement à la Revue internationale et stratégique, je m'abonne pour un an (4 numéros)

A partir du n° en cours prochain n° n°__

Chèque libellé à l'ordre de « IRIS Association » correspondant à la cotisation annuelle 2010 (année civile) pour un montant de (étudiants, sans emploi : joindre un justificatif).

Date :

Signature :

Bulletin à renvoyer à : IRIS - Service adhésion - 2 bis rue Mercoeur - 75011 Paris - France

RENSEIGNEMENTS : contact@iris-france.org - Tél: 01 53 27 60 87